

« Nous avons fait de nos jours une expérience trop souvent répétée dans les fastes de l'humanité. — Vingt années de révolutions et de guerres ont relâché les liens de la société, démoralisé les peuples, et mis à l'ordre du jour les crimes et les forfaits. Toute l'Europe a senti la plaie et cherche son salut dans le seul remède efficace — dans une instruction soignée de la jeunesse. — Depuis Paris jusqu'à Petersbourg il n'y a qu'une voix à ce sujet. — Dans les pays où cette partie intéressante était depuis longtemps l'objet de la sollicitude du gouvernement, comme en Allemagne, on cherche à donner un nouvel essor aux institutions établies ; — depuis deux ans la France travaille à l'amélioration de l'instruction primaire. »

« C'est à cette impulsion générale que nous devons aujourd'hui une solennité comme il n'y en a pas eu jusqu'à ce jour dans notre ville. Solennité qui, à la vérité, ne jouit pas des acclamations de la foule, mais qui remplit de joie et d'espérance le cœur de tout patriote éclairé. »

« En effet quel sujet plus digne d'intéresser tout homme sensible — jetons un regard sur l'état déplorable de l'éducation de la jeunesse dans les derniers temps, quels ont été depuis une vingtaine d'années ses instituteurs ? Des artisans auxquels le métier ne fournissait plus une subsistance suffisante — des maçons, des charpentiers ne croyaient pas au-dessus de leur compétence de manier, pendant l'hiver, le cœur tendre d'un enfant, après avoir exécuté durant la belle saison les travaux les plus grossiers, et même il n'était pas rare de voir des hommes sans mœurs, qui, après avoir dilapidé par une vie déréglée, l'héritage de leurs pères, allaient ensevelir dans une école de campagne l'opprobre dont ils étaient couverts et se vengeaient sur la génération naissante du mépris de leurs contemporains. »

« Voilà les instituteurs, et quels étaient les objets qu'ils enseignaient ? Un peu de lecture et d'écriture. L'une et l'autre sans principe et sans grâce. »

« Quelle était enfin leur méthode ? La routine. Assis gravement sur un siège, armés d'un bâton ou d'une férule, ils faisaient venir l'un après l'autre les écoliers pour entendre leur leçon ; de sorte que, dans une école de 60 enfants, dans l'espace de 4 heures chaque écolier n'était occupé que pendant quatre minutes. »

« Moment redoutable, car le plus souvent il ne pouvait attendre que de mauvais traitements. »

« Pauvre jeunesse que tu es à plaindre. Mais rassurons-nous tout va changer de face — un décret émané du trône commande l'organisation de l'enseignement primaire. Des jurys d'instruction sont établis dans les provinces. Celui de notre Grand-Duché est parvenu par son activité à établir dans notre ville une école normale, et à rassembler 120 sujets pour les former à l'enseignement. »

« Voici ce qui a été fait depuis que nous avons été appelés à prendre une part immédiate à cet établissement philanthropique. »